

Nous sommes pour la paix.

NONC nous sommes annexionnistes. Nous demandons à grands cris l'annexion des États-Unis au Canada. Certes il y a une foule de raisons à l'appui de cette thèse; d'abord ça arrondirait la carte de l'Amérique du Nord, ça éviterait de longs et pénibles voyages aux lords Anglais qui se voient hélas! souvent obligés de traverser les mers et braver les tempêtes et les intempéries des saisons pour venir nous gouverner au nom de la perfide Albion.

La question si épineuse pour Sir John, "savoir qui gouvernerait après lui" serait résolue à tout jamais, sans effusion de sang et avec bon sens.

Plus de retaliation, plus de tarif discriminatif contre nous, et le poisson n'aurait plus qu'à se bien tenir, et d'un seul coup, nous convertirions tous les pêcheurs, car bientôt l'intérêt du yankee lui ferait désirer l'observation du maigre le vendredi.

Ce serait une véritable famille heureuse. L'on verrait ensemble et se caressant, les petits lionceaux d'Ontario avec les niglons des États-Unis, les loups-marins du Labrador avec ceux de l'Alaska, les castors Canadiens avec les kangarous des Carolines.

Ce serait beau et très utile du reste. C'est alors que le Canada sera certain d'être dans la bonne voie puisqu'il se dirigera vers la voûte étoilée, et que son drapeau en sera un lambeau.

L'Etat de Montréal aurait comme drapeau l'arc-en-ciel des trois couleurs, ornementé d'étoiles.

Nous sommes à nous demander ce que l'on fera des débris de la démolition du mur qui sépare les États-Unis du Canada?

C'est une grave question. Il est vrai que l'Angleterre pourrait à la rigueur, les utiliser dans quelqu'autre partie du monde à isoler quelques unes de ses nombreuses colonies jusqu'à ce que celles-ci s'aperçoivent "qu'il fait froid entre quatre murs" se décident à s'ériger une toiture pour se mettre à l'abri des tempêtes politiques.

HUM!

Nous lisons dans les journaux:

La Société de protection des animaux a fait hier après-midi l'élection de ses officiers comme suit: Patron: son Honneur le lieutenant-gouverneur, Son Eminence le cardinal Taschereau, le très révérend J. Williams, lord évêque de Québec, Son Honneur le maire et l'honorable M. Mercier, premier ministre. Président: John Hamilton; trésorier: Heber Budden; secrétaire: A. Robertson. Comité de régie: Mgr. Bolduc, le chanoine Norman, T. Beckelt, Rôv. A. T. Love, le colonel J. B. Forsyth, G. Hough, E. T. D. Chambers, R. R. Dobell, commissaire-général, Irvine et H. M. Price.

C'est fort bien mais.....

En effet nous cherchons en vain une société pour la protection des veuves et des orphelins qui soit aussi bien patronnée.

Pourtant ceux-ci devraient être aussi intéressants que ceux-là.

LA POLITIQUE DES GUEUX!!!

RIEN! RIEN! RIEN!

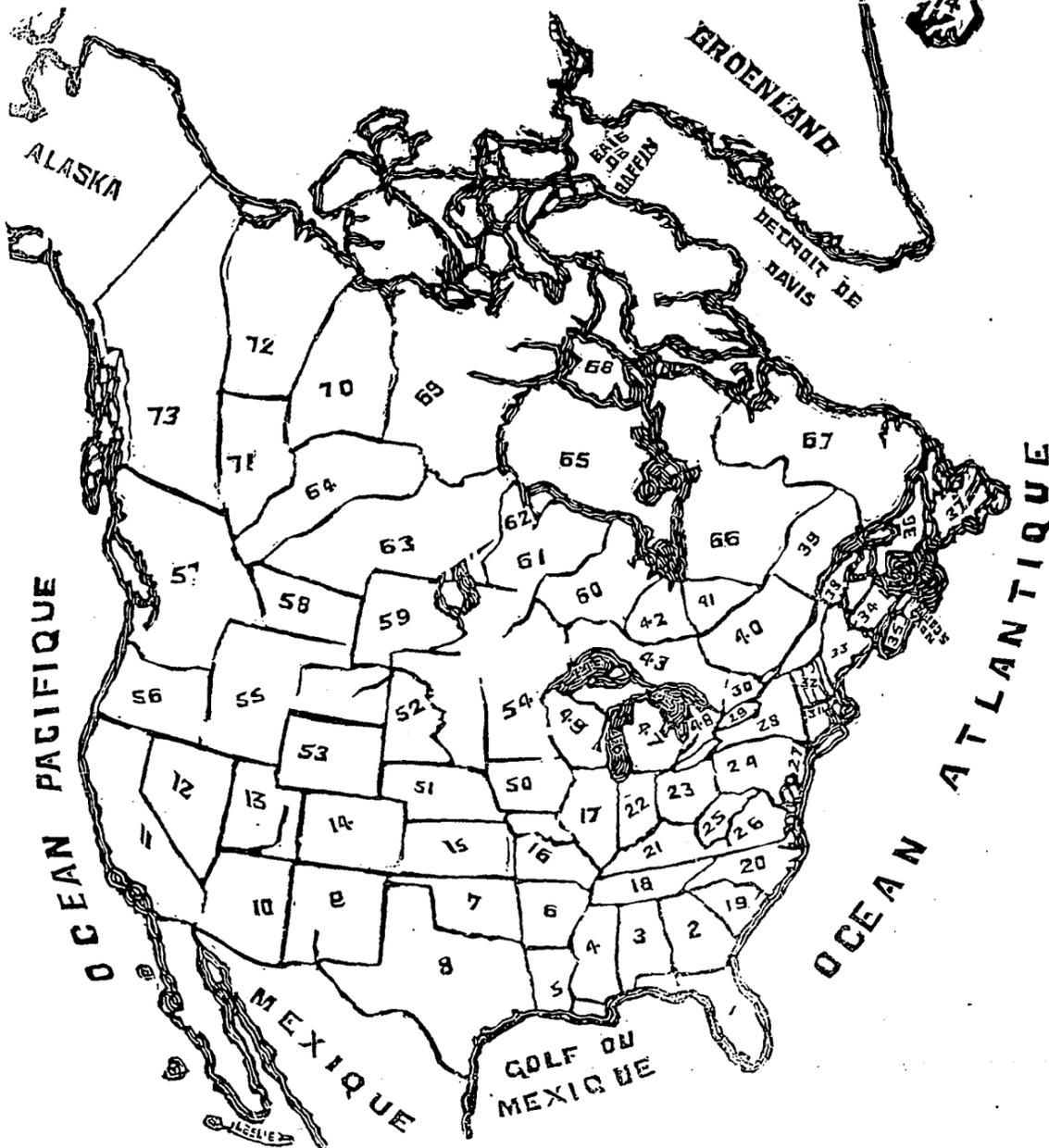
Sur l'air: *Bonjour ma tante Mélanie!*

A faire des couplets sur RIEN
Le sort veut que je me dispose:
Il faudrait pour les faire bien
Que RIEN prêtât à quelque chose.
Je ne sais trop avec raison,
Que dire sur un tel chapitre;
Mais ne valant RIEN ma chanson
Aura du moins rempli son titre.

RIEN est souvent l'unique lot
Du talent que l'envie abaisse;
RIEN est toujours le premier mot
Qu'à l'indigent le riche adresse.
RIEN dans le cœur, RIEN dans l'esprit,
Sont des RIENS qu'aux sots on reproche;
Mais le pire dans tout ceci,
Mes amis, c'est RIEN dans la poche.

Après d'un fade séducteur
RIEN est toujours ce que j'éprouve;
Dans les pièces de maint auteur,
RIEN est souvent ce qui se trouve.
Mais il est encore, j'en conviens,
Des RIENS dont la douceur entraîne;
Et de ces jolis petits RIENS,
Souvent un seul à tout nous mène.

Mais trois couplets, c'est bien assez:
Le quatrième m'embarrasse.
Quoi! dira-t-on, vous commencez,
Et déjà vous demandez grâce?
Dieu fit de RIEN, chacun le sait,
Tout ce que l'on voit sur la terre:
C'est parce qu'il en a tout fait,
Que moi je ne sais plus qu'en faire.
"Laitou"



L'Amérique du Nord après l'annexion du Canada, d'après le World.

- | | | |
|----------------------|-----------------------|------------------------------|
| 1—Floride. | 26—Virginia. | 51—Nebraska. |
| 2—Georgie. | 27—N. J. | 52—Dakota. |
| 3—Alabama. | 28—New-York. | 53—Wyoming. |
| 4—Mississippi. | 29—Lac Ontario. | 54—Minnesota. |
| 5—Louisiane. | 30—Ottawa. | 55—Montana. |
| 6—Arkansas. | 31—Mass. | 56—Oregon. |
| 7—Territoire Indien. | 32—Rutland. | 57—Territoire de Washington. |
| 8—Texas. | 33—Maine. | 58—Assiniboine. |
| 9—Nouveau Mexique. | 34—St. Jean. | 59—Manitoba. |
| 10—Arizona. | 35—St. Albans. | 60—Albany. |
| 11—Californie. | 36—Hudson. | 61—Severn. |
| 12—Nevada. | 37—Rhode. | 62—York. |
| 13—Utah. | 38—Nouveau-Brunswick. | 63—Saskatchewan. |
| 14—Colorado. | 39—Saguenay. | 64—Cleveland. |
| 15—Kansas. | 40—Montréal. | 65—Baie d'Hudson. |
| 16—Missouri. | 41—Abbitibi. | 66—Rupert. |
| 17—Illinois. | 42—Moose. | 67—Labrador. |
| 18—Tennessee. | 43—Ontario. | 68—Southampton. |
| 19—Caroline du Sud. | 44—Lac Supérieur. | 69—Melville. |
| 20—Caroline du Nord. | 45—Huron. | 70—Franklin. |
| 21—Kentucky. | 46—Lac Michigan. | 71—Harrison. |
| 22—Indiana. | 47—Michigan. | 72—Mackenzie. |
| 23—Ohio. | 48—Toronto. | 73—Airweather. |
| 24—Penn. | 49—Wisconsin. | 74—Islande. |
| 25—W. Virginia. | 50—Iowa. | |

Les voyages de nocés.



VOUS êtes-vous jamais demandé, chers lecteurs, d'où vient cette coutume des voyages de nocés, après laquelle, dès la fin de la cérémonie qui cuit deux fiancés, une voiture les conduit au chemin de fer, où ils prennent l'express pour le Niagara ou Washington, où si c'est en Europe, pour l'Italie, la Suisse, ou ailleurs, plantant là, sans aucune espèce de vergo, les papas, les mamans et les invités? Eh bien, le "voyage de nocés" ne serait tout simplement qu'une image de la façon, dont chez les peuples primitifs, on contractait, et on contracte encore mariage, c'est-à-dire par le rapt simulé de la future.

En effet, on trouve un peu partout des exemples de cette pratique, qui pose, pour l'époux, l'obligation de s'emparer de vive

force de sa compagne, de la soustraire violemment à sa famille et à toutes ses anciennes affections. Et voici de nombreux faits à l'appui de ces dires.

Entre Java et la Nouvelle Guinée, se trouve une île, Bali, où Pamant guotte sa "promise" au passage, l'étourdissant en la frappant d'un coup de pelle ou de bâton, et s'enfuit en l'emportant dans la forêt pour consommer le mariage.

Le major Campbell raconte que, dans les Kouds d'Orisa où il vécut longtemps, il entendit un jour, un bruit alarmant. Craignant quelque querelle entre soldats et indigènes, il se dirigea vers l'endroit d'où partait le bruit et arriva juste pour apercevoir un homme portant sur ses épaules un pesant fardeau, escorté d'une trentaine de jeunes gens tenant tête à une multitude de femmes qui les attaquaient à coups de pierres et les accablaient d'injures; c'étaient un nouvel époux enlevant sa légitime. La même coutume a été observée par sir M. Elliot et M. Enlita dans l'Inde centrale. Le docteur Bell dit que chez les Kalmoucks, après qu'a été débattu et accepté le prix de la fiancée, le mari aidé d'amis enlève la fille; les habitants du camp opposent un sem-

blant de résistance, qui se termine par une série de réjouissances où l'on fête la facile victoire de l'époux.

Chez les Mogols, quand une union a été décidée, la fille intéressée se cache dans la maison de ses parents, le futur et ses amis se mettent à sa recherche et, quand ils l'ont trouvée, l'enlèvent de force. Au Groenland, le futur charge trois ou quatre vieilles femmes de la capture de sa fiancée, et celle-ci serait déclarée impudique si l'enlèvement ne présentait pas d'apparences caractéristiques de violence. En Circassie, on célèbre le mariage par un festin au milieu duquel le futur s'élance dans la salle, suivi de quelques robustes compagnons qui l'aident à s'emparer violemment de la mariée. Cela, seul, donne au mariage un caractère de validité.

Ces pratiques constituent ce que sir Sohn Lubbock appelle dans ses *Origines de la civilisation*, le "mariage par capture". Effectivement, cette façon de procéder au mariage est très répandue et prévaut en Australie, chez les Malais, dans l'Indoustan, dans l'Asie Centrale, en Sibérie, chez les Esquimaux, chez les Peaux Rouges de l'Amérique septentrionale, parmi les aborigènes du Brésil, dans la Terro-

de Feu, en Polynésie, en Circassie et jusque sur les confins de l'Europe.

Cette coutume est, d'ailleurs, très ancienne, et consignée dans les œuvres de Olympe et d'Hérodote. Les Grecs et les Romains la pratiquaient d'une manière régulière, à titre de simulacre, s'entend. On peut donc dire qu'un tel usage, si bizarre, si original et si généralement suivi par les gens à qui leurs moyens permettent de se payer un voyage, circulaire ou autre, est un vestige de coutumes antiques qui se sont perpétuées jusqu'à nous, et que le "voyage de nocés" est tout simplement une réminiscence, une figuration du "mariage par capture", manière aussi originale que mouvementée de prendre femme.

POUR RIRE.

Un Français et un Anglais devisent ensemble sur les beautés de leur langue respective;

—Quelle drôle de langue que la vôtre, dit le Français à son interlocuteur.

—???

—Eh bien, oui, vous, vous écrivez Cha, cuisse, pé, are et vous prononcez: Check-spire.....

—Et vò, répond le fils d'Albion, vò écrivez gutta-percha et vò prononcez bien caoutchouc!!

Tête du Frenchman.

Un récidiviste, qui ne manque pas de littérature, comparait devant la cour d'assises.

—Vous avez déjà été condamné, lui dit le président; vous étiez cependant d'une famille honorable; vous avez commencé par le professorat et voilà où vous en êtes: — à faire des chansons de lisière!

Le prévenu qui a une réminiscence classique:

—Que voulez-vous, monsieur le président? en France tout finit par des "chansons".

L'autre jour, un des plus gros marchands de vins de Beicy voit arriver chez lui un jeune homme muni d'une lettre de recommandation écrite par un de ses meilleurs amis.

—Que puis-je pour votre service? demanda le marchand de vin au jeune homme.

—Monsieur, reprend ce dernier, je sais que vous avez besoin d'un représentant dans la ville de..... et je viens vous demander la place.

—Mais, objecta le marchand, connaissez-vous bien la ville de.....?

—Oh! parfaitement. Pendant plus de six mois, j'y ai rempli les fonctions de sous-préfet!

Le baron Mahulot ne confia à personne le soin d'approvisionner sa table de fromage.

Il entre chez son marchand habituel.

—Un demi-kilogramme de gruyère, commande-t-il, et vous savez, mon garçon, sans trous. La dernière fois que vous m'avez servi, il y avait au moins un demi-livre de trous.

L'indifférence des savants pour les choses de la toilette est proverbiale.

Un de nos astronomes les plus distingués cherchait l'autre matin, en s'habillant, sa vieille chère redingote, dans laquelle il se trouve si à l'aise.

—Mon ami, lui dit doucement sa femme, j'ai envoyé la bonne la porter à nettoyer; elle était pleine de taches.

—Eh! madame, s'est écrié le savant, furieux, le soleil aussi est plein de taches, et on ne l'envoie pas chez le dégraisseur.

"Dans un restaurant, un client lutte courageusement avec un bifteck qui résiste et ne se laisse pas entamer.

A bout de forces, le consommateur appelle le garçon:

—Est-ce du mulet ou du cheval que vous m'avez donné là?

—Mais, monsieur.....

—Si c'est du mulet, je n'ai rien à dire; on sait que le mulet est entêté. Mais si c'est du cheval, je le trouve trop dur.

Un dimanche, sur le quai de la gare Saint-Lazare.

A l'employé préposé à l'embarquement des voyageurs:

—S'il vous plaît, le wagon des fumistes?

Politique de chambre:

—Il n'y a pas de saison où je sois plus sûr de l'avenir qu'à cette époque.

—Pourquoi?

—Parce que je suis toujours enrhumé du cerveau; et lorsqu'on est enrhumé du cerveau on sait ce qui vous prend au nez.